

LE TRIOMPHE !

Les troupes alliées victorieuses
défilèrent dans Paris. — (Les jour-
naux.)

Dans Paris, ce jour-là, capitale du monde!
Dans Paris, foyer de la Science et des Arts,
Dans Paris, le cerveau qui sème et qui féconde,
Des peuples alliés flottent les étendards.

Paris a mérité l'universel hommage
Que l'on doit aux héros, que l'on rend aux martyrs;
Paris en souriant, avec un beau courage,
A chanté sous l'obus sa foi dans l'avenir.

La France a bien gagné le triomphe et la gloire!
Ses millions de fils tombés sous les drapeaux
N'auront pas vainement préparé la victoire,
Car l'immortalité veille sur leurs tombeaux.

Poincaré puis Wilson, Clémenceau l'énergique,
Patriote attirant les acclamations,
Des Empereurs, des Rois dans notre République,
Regardent gravement venir les bataillons!

Aux Champs Elyséens, route d'apothéose,
Passent Français, Anglais, Belges, Américains,
Serbes, qui les premiers ont souffert pour la cause,
Italiens et Grecs, des Tchèques, des Roumains.

Voilà les maréchaux sur leurs palefrois d'armes:
Joffre, Foch, Haig, Pershing, Diaz avec Petain.
Les vivats, les hourras, majestueux vacarmes,
S'élançant vers les cieux, pour devenir divins!

Salut aux cuirassiers, aux légendaires lattes,
Aux rudes artilleurs qui parsèment la foudre,
Aux lignards, aux turcots, aux spahis écarlates,
Aux chasseurs, aux dragons, aux alpins noirs de poudre.

Les marins, combattants de la terre et de l'onde,
Ne connaissant que Dieu, leur vaisseau, leur drapeau,
Ne craignant point la mort, ni sa sape profonde,
Marchent en chaloupant comme sur leur bateau.